Strukture Nevidljvog / Structures de l'invisible

Pauline Lisowski

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15499>

DOI: 10.4000/critiquedart.15499

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Pauline Lisowski, « Strukture Nevidljvog / Structures de l'invisible », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15499> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15499>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Strukture Nevidljvog / Structures de l'invisible

Pauline Lisowski

- 1 Organisée par la galerie Klovićevi dvori et la Fondation Vasarely, l'exposition *Structures de l'invisible : art-science* réunit les productions d'artistes contemporains interrogeant les sciences mathématiques et physiques. Conçue comme un lieu de réflexion, celle-ci met en lumière les questionnements d'artistes sur la perception. L'ouvrage, quant à lui, constitue tout autant le catalogue d'une exposition qu'une proposition théorique et plastique. Martina Kramer, commissaire de l'exposition, y défend avec constance l'esthétique représentée dès les années 1960 par les artistes du mouvement Nouvelles Tendances et la production d'œuvres permettant de percevoir le monde autrement. A leur suite, d'autres recherches plastiques actuelles conditionnent la présence et la participation du spectateur. Celles-ci sont marquées par un refus du primat du visuel au profit du développement d'ambiances qui mettent en condition le spectateur. Le catalogue dévoile les expérimentations techniques respectives des neuf artistes impliqués dans le projet : Marine Antony, Elias Crespín, Ivana Franke, Pierre Gallais, Tommi Grönlund & Petteri Nisunen, Martina Kramer, Isabelle Sordage et Mirjana Vodopija. Recueillant les témoignages directs, le catalogue donne accès aux contenus des rencontres et des conversations entre artistes et scientifiques (Jean-Marc Lévy Leblond, Pierre Couillet, Etienne Ghys, Danko Bosanac et Davor Horvatić). L'ensemble révèle les liens féconds tissés entre ces deux champs de recherche. Dépasant le cadre de l'expérience esthétique, les artistes interrogent notamment les scientifiques sur les mécanismes du mouvement, de la lumière ou du son. Ainsi, critique et historique, *Structures de l'invisible* stimule le renouvellement des formes plastiques dans leur interaction avec la pensée scientifique.